Les Sentiers extra — ordinaires

LES SECRETS DU MONT-BLANC

Épisode 5/9

VILLE DE GENÈVE

Fig 01.
Marc-Théodore Bourrit,
La Mer de glace
et l'Arveyron, 1775
© Ville de Genève,
Musée d'art et d'histoire

Les Sentiers extra-ordinaires Les Secrets du Mont-Blanc

Épisode 5

Le mal des montagnes

— Et vous, David, escaladez-vous les montagnes ?
— Je débute. Je fais de la randonnée de moyenne montagne pour le moment. Je rêve de faire l'ascension du Mont-Blanc, mais je ne veux pas me retrouver dans la file d'alpinistes qui marchent l'un derrière l'autre et s'entassent dans le refuge du Goûter. J'avais même renoncé à ce projet jusqu'à ce qu'on redécouvre la voie historique de Saussure récemment. J'avais essayé de comprendre tout seul par où passait cette voie en lisant les *Voyages dans les Alpes*, mais l'entreprise était trop hasardeuse compte tenu de mon manque d'expérience.
— Tracer une voie est une aspiration de longue haleine, en effet, admit Jeff. La montagne ne s'offre pas à nous. Elle se déchiffre, s'appréhende. Il faut pratiquement mettre en éveil son instinct animal pour déceler un passage. On avance à tâtons, acceptant l'échec de certaines tentatives, revenant sur ses pas. On doit composer avec le mauvais temps qui nous assaille d'un coup.
— Oui, c'est exactement cela, continua David. Les gravures qui illustrent les écrits de Saussure ne témoignent en rien des périls de l'ascension.

— Le savant ne cherchait pas à susciter de l'émotion. Il avait besoin d'images pour appuyer ses récits, de reproductions fidèles des roches et des glaciers. D'ailleurs, Saussure vérifiait la précision des dessins de Bourrit à l'aide d'un graphomètre pour les confronter à la réalité du terrain.

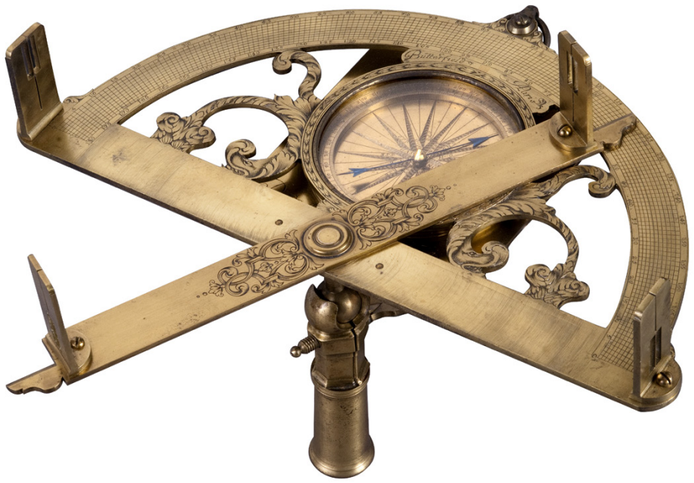

Fig 02.
Graphomètre. MHS 144
© Musée d'histoire des sciences.
Photo :Philippe Wagneur, MHN

Instrument d'arpentage du 18e siècle destiné à mesurer des angles de visée horizontaux et verticaux.

— Et ceux-ci étaient-ils précis?
— D'une exactitude mathématique! sourit le gardien dans le noir. Pour en revenir à la difficulté des trajets en haute montagne, j'imagine que vous avez pu apprécier dans l'œuvre de Saussure comment les guides Paccard et Balmat s'y prenaient pour défricher le chemin qui les mènerait au sommet?

Pour exécuter ce projet, Pierre Balmat, Marie Coutet et un autre guide, allèrent le 8 juin 1786, coucher dans mon ancienne cabane de Pierre-Ronde, et en partirent à la pointe du jour. Ils montèrent par la même arête que j'avais suivie l'année précédente, et parvinrent, quoique avec beaucoup de peine, au sommet de l'aiguille du Goûté, après avoir été tous successivement malades de fatigue et de la rareté de l'air. De là, en continuant pendant une heure sur les neiges dans la même direction, ils vinrent au haut du dôme du Goûté; là, ils trouvèrent François Paccard et trois autres guides auxquels ils avaient donné ce rendez-vous, et qui avaient passé par la montagne de la Côte pour parvenir au même point. Croyant toujours que ce ne serait que par l'aiguille du Goûté que l'on pourrait atteindre la cime du Mont-Blanc, ils s'étaient divisés en deux bandes pour essayer comparativement les deux routes, qui conduisaient à la cime du Goûté. Cette comparaison fut entièrement à l'avantage de la route par la montagne de la Côte. François Paccard et ses compagnons étaient arrivés une heure et demie plus tôt, avec beaucoup moins de fatigue et de danger que Pierre Balmat qui avait passé par Pierre-Ronde.

Après s'être réunis, ils traversèrent une grande plaine de neige, et ils gagnèrent une arête qui joint la cime du Mont-Blanc au dôme du Goûté; mais cette arête se trouva si étroite, entre deux précipices et en même temps si rapide, qu'il leur fut impossible de la suivre et d'atteindre par là le sommet du Mont-Blanc. Ils examinèrent alors de différens côtés les approches de cette cime, et le résultat de leurs recherches fut, qu'au moins par le dôme du Goûté, elle était absolument inaccessible. Ils retournèrent de là à Chamouni, par la montagne de la Côte, bien mécontens de leur expédition, et poursuivis par un orage accompagné de neige et de grêle qui les incommodait beaucoup dans leur retraite.

Fig 03.
Extrait des *Voyages dans les Alpes* d'Horace Bénédict de Saussure (1779).
© Bibliothèque de Genève, Photo : BGE.

— Ce passage illustre bien nos propos, en effet, acquiesça David.
— Et il documente la fragilité des humains dans les sommets, compléta le gardien. Ici, Saussure évoque la maladie due à la rareté de l'air. Ailleurs dans ses écrits, il observe

Le mal des montagnes expliqué par une spécialiste de la médecine de montagne

▶ **Écoutez l'audio**

Passionnée d'alpinisme, **Sandra Leal** est une spécialiste de la médecine de sport et de montagne. Lorsqu'elle ne consulte pas dans son cabinet à Genève, Sandra se rend sur le terrain pour former guides et sauveteurs. Elle répond aussi au standard d'Altidoc, une structure médicale qui vient en aide aux personnes souffrant du mal des montagnes, où qu'ils se trouvent dans le monde. Et comme ce n'est pas parce qu'on est médecin qu'on n'est pas sujet aux malaises lors d'ascensions, Sandra nous raconte comment elle l'a vécu et comment elle s'en est sortie.

de manière plus détaillée les réactions du corps : difficultés de respiration, accélération du pouls, état de fièvre, aversion pour la nourriture.
— Le fameux mal des montagnes, renchérit David. Je dois vous avouer que je ne sais pas comment je me sentirais dans les hauteurs et cela me fait peur.
— D'ailleurs, poursuivit Jeff, Saussure n'a jamais pu terminer ses observations au sommet du Mont-Blanc, car il était incommodé par le mal des montagnes. Il les a poursuivies au Col du Géant. Mais son ascension, ainsi que les précédentes de Balmat et Paccard, eurent le mérite de prouver aux gens de la vallée que l'on pouvait survivre à cette hauteur.
— Ces derniers pensaient que si l'on s'endormait, on ne se réveillait plus, n'est-ce pas ? questionna David.

Le vieillard bailla.

— C'est cela. Je suggère que nous dormions un peu aussi.

Les deux hommes s'assirent à même le sol du grand salon du Musée d'histoire des sciences, le dos calé contre le mur. La respiration de Jeff se fit rapidement régulière, alors que David ne parvenait pas à fermer les yeux. Les pensées tournoyaient dans son esprit : pourquoi s'était-il retrouvé enfermé là ? La situation était si particulière que lorsqu'il s'endormit enfin, il fit des rêves étranges.

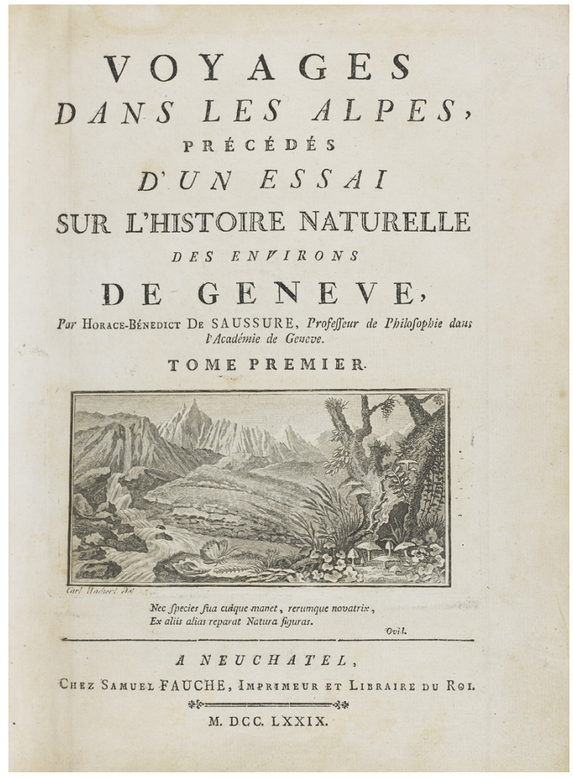
VOYAGES
DANS LES ALPES,
PRÉCÉDÉS
D'UN ESSAI
SUR L'HISTOIRE NATURELLE
DES ENVIRONS
DE GENEVE,
Par HORACE-BÉNEDICT DE SAUSSURE, Professeur de Philosophie dans l'Académie de Geneve.
TOME PREMIER.
Nec species sua cuique manet, rerumque novatrix,
Ex aliis alias reparat Natura figuras. Ovid.
A NEUCHATEL,
CHEZ SAMUEL FAUCHE, IMPRIMEUR ET LIBRAIRE DU ROI.
M. DCC. LXXIX.

Fig 04.
Page de titre
des *Voyages dans les Alpes*
d'Horace Bénédict de Saussure
(1779).
© Bibliothèque de Genève,
Photo : BGE.

À vous de jouer !

Seul, à plusieurs ou en famille, participez à l'activité proposée en lien avec le 5e épisode de ce feuilleton. Et pourquoi ne pas instaurer un moment de transmission en racontant ce que vous avez lu ou entendu à vos proches ?

Exercice de visualisation : confortablement assis sur une chaise, les pieds bien ancrés dans le sol, prenez trois grandes respirations en fermant les yeux. Visualisez une table, sur laquelle est posée un citron d'une jolie couleur jaune coupé en quartiers. Imaginez maintenant que vous prenez un des quartiers et que vous mordez dedans. Que ressentez-vous ? Concentrez-vous sur les sensations éprouvées. Puis poursuivez l'exercice en visualisant un projet que vous aimeriez réaliser. Regardez ce projet comme un objet, avec les yeux fermés. Comment vous sentez-vous en vous voyant réaliser ce projet ?

www.geneve.ch/fr/sentiers-extra-ordinaires

Les Sentiers extra-ordinaires Les Secrets du Mont-Blanc

Crédits

Fig.1
Marc-Théodore Bourrit,
La Mer de glace et l'Arveyron, 1775
Gouache, pastel et craie blanche sur papier beige, collé en plein sur papier cartonné, 565 x 763 mm
INV 1916-0021
© Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire

Fig. 2
Graphomètre. MHS 144
© Musée d'histoire des sciences.
Photo : Philippe Wagneur, MHN

Fig. 3
Extrait des *Voyages*
***dans les Alpes* d'Horace Bénédict de Saussure (1779).**
© Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire

Fig. 4
Page de titre des *Voyages*
***dans les Alpes* d'Horace Bénédict de Saussure (1779).**
© Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire

Impressum

Conception :
Unité des publics, Département de la culture et du sport de la Ville de Genève : Véronique Lombard (responsable d'Unité), Matylda Levet-Hagmajer, Jeanne Pont, Carole Maystre
Textes : Matylda Levet-Hagmajer
Audio : Carol Haefliger - Rosy Lobster Pictures
Graphisme : Alban Thomas – @Chatsa
Relecture : Stéphane Fischer, Musée d'histoire des sciences

Prochain épisode à paraître :
Épisode 6 : Les cristaux de la discorde